

L'origine du projet

« Cache-Cache » a vu le jour dans le cadre de « Small Size », réseau européen de diffusion de spectacles pour la petite enfance qui a permis la rencontre de l'équipe de la Guimbarde et de Yutaka Takei, chorégraphe japonais. Il fait partie du projet Wide Eyes qui évoque les yeux des enfants, grand ouverts sur le monde. Les partenaires de Small size, Performing Arts for Early Years ont engagé un processus de création commun à partir de cette même idée, d'où sont nées 15 productions très différentes un peu partout en Europe.

Infos pratiques

Durée : 40 min
Montage : 2h
Démontage : 1h

Dispositif : frontal

Hauteur min : 3m
Ouverture min : 5 m
Profondeur min : 5 m

Equipe en tournée : 3 personnes
Cachet : nous contacter
Jauge : 80 spectateurs
Gradinage : adapté aux enfants,
surélevé par rapport à la scène

Contact et diffusion

Théâtre de la Guimbarde

En Résidence au Palais des Beaux-Arts
de Charleroi

Place du Manège
6000 Charleroi (Belgique)
0032 71 58 52 80
0032 492 58 08 76
contact@laguimbarde.be



Avec : Pierre Viatour et Sara Olmo / Mise en scène : Yutaka Takei / Dramaturgie : Pierre Lambotte /
Scénographie : Aline Breucker / Création costumes : Elyse Galiano / Création lumières et régie :
Vincent Stevens / Conception graphique : Elyse Galiano / Collaboration artistique : Amel Felloussia /
Production : Théâtre de la Guimbarde / Photos : RootsandShoot / Diffusion : contact@laguimbarde.be /
+32(0)492 58 08 76 / www.laguimbarde.be

Co-production Wide Eyes pour les enfants de 18 mois à 6 ans et leurs proches, créée dans le cadre du projet européen «Small size, performing arts for early years»
La responsabilité de la présente publication appartient à l'auteur ; la Commission Européenne ne peut en aucun cas être tenue responsable de l'utilisation faite de
l'information contenue dans le présent document.



Cache-Cache

Par le Théâtre de la Guimbarde (BE)
Spectacle dès 2 ans

Le spectacle explore le rituel convoqué lors du jeu de « cache-cache » : la peur, l'excitation, la surprise, la joie. Seul ou à plusieurs. Une invitation poétique à retrouver la joie de se cacher pour mieux se découvrir. Les yeux grands ouverts.

Le spectacle a reçu le prix de la Ministre de l'enfance Alda Gréoli en août 2017.

Un jeu intemporel et universel

Un enfant joue avec plaisir à cache-cache s'il a la certitude de retrouver celui ou ceux qu'il a perdu de vue. Pour cela, il faut qu'il ait acquis la capacité à se représenter la personne absente, à la garder en image, en pensée, à l'intérieur de lui.

Le spectacle se veut une illustration imagée des jeux que construisent les enfants pour surmonter leurs peurs de l'inconnu, des bruits étranges et des coins sombres. Il met en jeu les stratégies qui, dès le tout jeune âge, aident l'enfant à se familiariser avec le mouvement des absences et des retrouvailles.

Le spectacle met aussi en évidence la nécessité de mettre en jeu ses propres peurs, de s'inventer des histoires et de transgresser les interdits pour grandir.

Yutaka Takei : Chorégraphe

Yutaka Takei découvre la danse contemporaine au Japon auprès d'Hervé Robbe et participe qui l'emmène au Théâtre de la Ville à Paris en 1997. Après avoir été danseur aux Centres Nationaux de Danse d'Angers et de Caen, il rejoint en 2000 la compagnie de Carolyn Carlson qui créera deux soli pour lui.

Il croise également sur sa route les chorégraphes et metteurs en scène François Verret, Raimond Hoghe, Niels Tavernier, Thibault de Montalembert et Yoshi Oida.

Chorégraphe et danseur, Yutaka Takei multiplie les échanges et les expériences avec des artistes d'horizons différents. De cette synergie naissent des vidéos, des créations musicales, des textes. Il développe sa propre recherche au sein de sa compagnie, Forest Beats.

Ce qu'en dit la presse

Un « Cache-Cache » ludique, gracieux, tendre et jouissif. »

Laurence Bertels, La Libre Belgique - 22 août 2017

« Avec presque rien, les comédiens recréent l'atmosphère d'une chambre à coucher dès que papa maman sont partis en catimini. Ils le savent, les fripons, les capons, les larçons que c'est bon de jouer les sauvageons, de s'engager dans un jeu de transgression. Tout est bon : table, édredon, oreiller, couette... Car on se cache n'importe où, n'importe comment. Juste en étant vigilant car, par moments, les parents (en ombre chinoise) remontent pour écouter si le dodo est bien entamé. Mais, à l'intuition, le duo chenapan, s'interrompt juste à temps.

(...) Nous sommes devant une excellente illustration du besoin de transgression, de l'envie d'effrayer l'autre autant que se terroriser soi-même, du processus créatif consistant à transposer le familier en imaginaire. Sans insistance psycho-pédagogique, avec néanmoins cette perspective en filigrane. »

Michel Voiturier, Rue du Théâtre - 4 septembre 2017

« Les batailles de polochon laissent place à un ballet de pieds, en canon, sous une table. Des portés aériens font naître des géants, des couvertures repliées accouchent de serpents, corbeaux et chevaux. Une petite lumière tapie derrière un paravent sculpte des ombres éphémères. Des bruitages et de subtiles projections suggèrent l'arrivée des parents, intraitables gardiens du couvre-feu. Même les quelques dialogues esquissés dans un mélange de français et d'espagnol donnent l'impression de jouer à cache-cache avec le sens des mots. »

Catherine Makereel Le Soir - 24 août 2017

« On se cherche, on se trouve, on se surprend, on s'attrape, on rit à se faire peur, on se fait voler dans les airs, on s'invente une cabane, on expérimente... Tout est prétexte au jeu et au plaisir. »

Sarah Colasse, Les coups de coeur du Ligeur - 05.12.17

Avec Pierre Viatour et Sara Olmo

Mise en scène : Yutaka Takei

Dramaturgie : Pierre Lambotte

Scénographie : Aline Breucker

Création costumes : Elyse Galiano

Création lumières et régie :

Vincent Stevens

Conception graphique : Elyse Galiano

Collaboration artistique :

Amel Felloussia

